## JOURNAL SUISSE ET EUROPÉE

**JEUDI 13 JUIN 1996** 

LIVRES

L'Empire ottoman vu par deux Françaises

La correspondance de deux jeunes femmes parties pour Constantinople.

In jour de septembre 1856, U deux ieunes femmes s'embarquent pour Constantinople. Elles se prénomment toutes deux Marie, elles sont cousines mais si l'une est encore à marier - Marie Melfort l'autre est l'épouse d'Edouard Thouvenel, ambassadeur de France auprès du sultan. Durant leur séjour, qui durera près de deux ans, elles entretiendront avec leur famille en France, une volumineuse correspondance. Ces lettres, l'historienne turque Nora Seni les reproduit dans leur intégralité.

Nora Seni admet avoir été conquise par le parfum que dégagent les propos des deux Marie et la manière dont se dessine entre les lignes la chronologie des événements qui aboutiront au démembrement de l'Empire ottoman.

Pendant que l'ambassadeur défend les intérêts français auprès du sultan auquel les Anglais font une cour assidue, les deux cousines régalent leur parenté de descriptions enthousiastes et de doléances domestiques. Certes, leur résiden-

ce d'été possède le charme d'un navire ancré dans le Bosphore, mais l'air marin «fripe les tenants des toilettes». Quant au «pittoresque du souk de Stamboul», il n'efface pas le mauvais goût des autochtones, incapables de «tirer parti des avantages dont ils ont été comblés». Entre deux commandes de taffetas, madame l'ambassadrice relève pourtant les difficultés qu'éprouve son mari à maintenir l'amitié franco-turque et à encourager les réformes intérieures.

Les deux cousines en séjour à Istanbul éprouvent, comme aujourd'hui les utilisateurs du Net, le besoin de faire connaître leurs sentiments sur l'air du temps. Rien d'étonnant à ce que, en ces années 90 caractérisées par l'essor fulgurant des échanges épistolaires sur Internet, les lettres des deux Marie suscitent l'intérêt de Nora Seni, et GENEVIÈVE BRIDEL le nôtre.

\*MARIE ET MARIE\*, de Nora Seni, Métropolis. 291 pages.